

■ LE CHIFFRE

115,07

Le prix du baril de pétrole a dépassé pour la première fois le seuil des 115 dollars hier à New York, après une chute inattendue des stocks pétroliers aux États-Unis, premier consommateur mondial d'or noir, et un nouveau recul du dollar, au plus bas face à l'euro. Il s'est ensuite un peu repêché pour terminer la séance à 114,93 dollars.

■ LA PHRASE

« JPMorgan, Intel et Coca-Cola ont apporté de très bonnes surprises aux investisseurs. »

De Patrick O'HARE, stratège chez Briefing.com, à propos des résultats des trois groupes, supérieurs aux attentes du marché, inquiet de l'impact du ralentissement économique.

■ LE FLASH

TF1 attaque YouTube

Le groupe TF1 a porté plainte contre YouTube et réclame cent millions d'euros à cette plate-forme d'hébergement de vidéos. Si TF1 a refusé de commenter cette information, un porte-parole de YouTube a déclaré que la plainte « a été reçue il y a quelques jours en Californie, mais le jugement aura lieu devant le tribunal de grande instance de Paris ».

ANNIVERSAIRE

La fête des assistantes pour célébrer de drôles de dames

Les bureaux sont en effervescence. C'est aujourd'hui qu'on fête les assistantes. Une tradition venue des États-Unis pour saluer ces femmes de l'ombre qui prennent de mieux en mieux la lumière.

PAR VALÉRIE SAUVAGE

economie@lavoixdunord.fr
PHOTO REPRO « LA VOIX »

Les secrétaires n'existent plus. Les assistantes ont pris leur place. « Avant, une secrétaire attendait que son patron lui dicte une lettre, explique Danièle Bacquet, présidente du Club des assistantes de direction (cinquante-cinq membres dans la région). Aujourd'hui, elle doit être autonome ; savoir présenter, instruire les dossiers ; représenter le dirigeant ; avoir des idées ; et s'impliquer dans la vie de l'entreprise dans les secteurs comptable, fiscal, juridique... »

Cent mille postes

Grégoire Cusin-Berche, PDG du groupe Prométis (qui édite le site supersecrétaire.com et le magazine Office Mag) confirme : « Ce métier évolue en même temps que les systèmes d'information et de communication. Quand l'informatique est arrivé, on a cru que les assistantes allaient disparaître. Mais elles ont réussi les premières à dompter ces machines. » La profession a changé. Mais tout le monde ne le sait pas. « On commence seulement à être reconnues. Les assistantes étaient sou-



Le métier d'assistant(e) de direction a beaucoup évolué, loin de son image des années soixante.

vent dans l'ombre. Elles restaient à l'écart des réunions. On leur apportait les documents pour qu'elles tapent le compte-rendu. Désormais, elles y participent. » D'ici à 2015, 185 000 départs en retraite sont programmés dans le secteur privé et 150 000 postes seront à pourvoir. « Il y a inadéquation entre la formation, qui est parfois considérée comme une voie de garage, et les entreprises qui recherchent de la haute technicité, des capacités d'adaptation, la maîtrise d'une ou plusieurs langues », souligne Grégoire Cusin-Berche. La réforme du BTS assistant de direction en BTS assistant de mana-

ger à la rentrée prochaine devrait contribuer à valoriser le métier. Les entreprises ont aussi leur rôle à jouer, selon Grégoire Cusin-Berche : « Une assistante avec cinq ans d'expérience gagne moins de

« Avant, une secrétaire attendait que son patron lui dicte une lettre. Aujourd'hui, elle doit être autonome. »

2 000 € brut... et rarement 3 000 € en fin de carrière. » Grâce à ses spécialisations (administratif, commercial...), ce poste peut devenir un tremplin vers d'autres fonctions. « Les ressources humaines, la communication... Ou même la création d'entreprise », insiste Danièle Bacquet. À condition que son chef accepte de la laisser partir...

► Le salon Assist'expo est organisé aujourd'hui et demain au palais des Congrès de Paris, de 9 h à 18 h. Renseignements sur www.assistexpo.com.
► Le Club des assistantes de direction est ouvert à celles et ceux qui exercent ce métier dans la région. Courriel : danielebacquet@nordnet.fr ; (www.clubdesassistantes.org).

■ EN CHIFFRES

1,2

Le nombre de personnes qui exercent en France le métier d'assistant(e) de direction.

2

Le métier de secrétaire est le deuxième le plus exercé en France après celui d'enseignant. C'est la première profession féminine.

27

Au sein de la profession d'assistant(e) de direction, on distingue vingt-sept fonctions différentes dont treize généralistes (assistant(e) généraliste, assistant(e) bilingue, assistant(e) de direction...) et quatorze spécialistes (assistant(e) administration des ventes, assistant(e) commercial...).

25 000

Le salaire moyen d'un(e) assistant(e) de direction, en euros, par an.

150 000

En raison des départs à la retraite, environ 150 000 postes devront être pourvus d'ici à 2010 dans les secteurs privé et public.

20 000

Chaque année, environ 20 000 offres d'emplois concernent des postes d'assistant(e) de direction.

« On se sent indispensable ! »

Réceptionniste dans l'hôtellerie, puis agent de réservation, Anne Lazzari est désormais assistante de direction au nouveau casino Barrière de Lille.

« Je suis les dossiers, notamment sur la réglementation des jeux, j'organise les déplacements de la directrice générale, son agenda... Avec elle, tout est basé sur la confiance et la discrétion. Il y a aussi une vraie complicité. Je ne connaissais pas le fonctionnement d'un casino. Ce n'est pas simple. Mais j'aime l'aspect relationnel de mon métier et sa polyvalence. C'est un poste clé. On se sent assez indispensable ! » ■ V. S.



Anne Lazzari travaille depuis huit ans pour Barrière.

« On se comprend sans se parler ! »

Nina Prigent est depuis dix ans l'assistante du directeur général du groupe de protection sociale Vauban Humanis. Un poste qu'elle s'est approprié.

Elle qui a démarré sa carrière professionnelle avec un CAP de sténo en poche a aujourd'hui sa propre secrétaire. Nina Prigent est l'assistante du directeur général du groupe Vauban Humanis, spécialisé dans la protection sociale et qui emploie 1 600 personnes. « J'avais été l'assistante du directeur général adjoint de Dalkia pendant vingt-deux ans. Puis j'ai arrêté de travailler. Mais il y a dix ans, alors que je cherchais un em-

ploi, j'ai lu une petite annonce pour ce poste et j'ai répondu. » Les débuts n'ont pas été simples. « Je ne connaissais rien au monde de la protection sociale. Il y avait des conseils d'administration avec plus de 300 administrateurs... » Maintenant, Nina Prigent est très à l'aise dans sa fonction. Elle suit de près les dossiers, assiste aux comités exécutifs... « Mon directeur est souvent à Paris. Je suis autonome, très impliquée dans les dossiers. Et je suis heureuse car malgré mon manque de diplômes, j'ai réussi à évoluer. C'est une revanche ! » Avec son directeur, elle a noué une relation de confiance : « On se comprend sans se parler ! » ■ V. S.



Nina Prigent est assistante de direction chez Vauban depuis dix ans.